

M A G A Z I N E

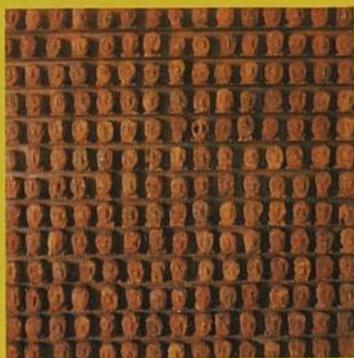
N° 25
Mai-juin 89

REFLEXE

ENQUÊTE :
CONDUIRE
A 16 ANS
UN DÉMARRAGE DIFFICILE

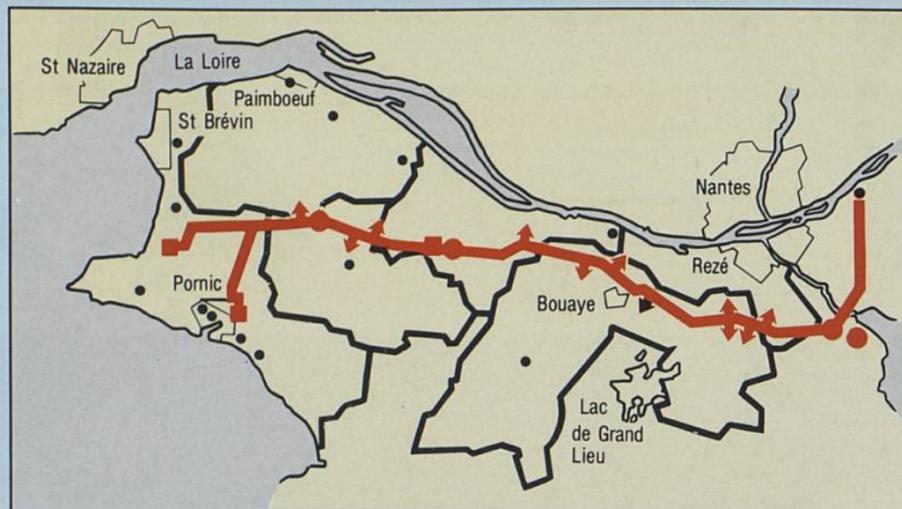


**Philippe
Cognée :**



**reconnaissance
internationale
p. 18**

Per_23_1989_25



**DIRECTION
RÉGIONALE
CENTRE-OUEST**

4, avenue Louis-Barthou
44200 NANTES

**SECTEUR ET
AGENCE DE REZÉ**
2, rue du Haut-Landreau
BP 165
44404 REZÉ CEDEX

GESTION DE SERVICES PUBLICS D'EAU POTABLE ET D'ASSAINISSEMENT

COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE

BUREAUX OUVERTS DE 9 H À 12 H ET DE 14 H À 16 H 30 SAUF VENDREDI APRÈS-MIDI, LES SAMEDI ET DIMANCHE
PERMANENCE POUR SERVICE D'URGENCE... TÉL. 40 04 06 06



Spie-Trindel

FÉDÉRATION OUEST

- RÉSEAUX ÉLECTRIQUES MT.BT
ÉCLAIRAGE PUBLIC
- CANALISATION EAU - GAZ
ASSAINISSEMENT
- ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
INDUSTRIEL ET TERTIAIRE
- AUTOMATISME - INSTRUMENTATION
- GÉNIE THERMIQUE
TUYAUTERIE INDUSTRIELLE
- MAINTENANCE PLURIDISCIPLINAIRE

AGENCE DE NANTES
Boulevard Marcel-Paul
44814 SAINT-HERBLAIN
Tél. 40 67 06 06

**AVEC SON NOUVEAU MOTEUR,
LA BX CHANGE D'ALLURE.**



Changement d'allure pour la BX, un nouveau moteur en alliage léger qui lui donne 10 Ch en plus! Avec 72 Ch DIN, elle est donc plus rapide (167 km/h sur circuit), mais aussi encore plus souple et plus nerveuse. Et toujours aussi sûre à toutes les allures grâce à sa suspension Citroën et ses 4 freins à disque. Il ne vous reste plus qu'à aller chez votre concessionnaire... à toute allure!

SORDA LE CLIENT D'ABORD! **CITROËN SUD-LOIRE**
9, rue Ch.-Rivière - Route de La Rochelle - REZÉ - 40 75 24 44



**Serge
GRANJON**

*Paysagiste conseil
de parcs et jardins*

1, allée Turenne - 44000 Nantes

40 49 02 31

ÉTUDES PLANS ■ DEVIS GRATUITS

VISITE

Le 9 mars, Harlem Désir était à Rezé en compagnie de Julien Dray, co-fondateur de S.O.S. Racisme.

Au programme: visite de la *Maison radieuse* du Corbusier (notre photo), de la M.J.C., des naturalisations et de *Mécakit*, l'association qui exporte ses bonnes idées.

En 1983, avec quelques maires de toutes tendances, j'ai lancé le grand mouvement des banlieues. Ce mouvement n'était pas une révolte contre les villes-centres, mais une volonté d'identité et de reconnaissance de nos cités.

Aujourd'hui, nous avons gagné notre pari: à l'instar d'autres villes, Rezé est une entité à part entière.

Il nous faut passer à une seconde phase: jouer la carte de l'agglomération. A l'heure où l'Europe frappe à notre porte, nous devons unir nos forces pour rivaliser avec les autres métropoles.

C'est pourquoi nous allons intensifier nos contacts avec nos voisins et notamment avec Nantes. Cet objectif accompagne la transformation de notre paysage urbain. Demain, notre cité, avec celle de Nantes, se situera - intra-muros -, à l'intérieur des contournantes. D'autre part, le tramway va nous joindre à la métropole. Très rapidement, les cartes dessineront un centre de l'agglomération qui englobera le cœur de Nantes, Beau-lieu et Pont-Rousseau...

Rezé va donc assumer cette centralité. Avec lucidité. Nous savons, par exemple, que cette position particulière nous fera perdre un peu de population: c'est le lot de tous les centres urbains.

En revanche, nous gagnerons un élargissement de notre zone de chalandise, gage de prospérité pour notre commerce, et une croissance de notre secteur tertiaire, créateur d'emplois.

Nous gagnerons enfin un rééquilibrage de l'agglomération au profit du sud, trop longtemps délaissé.

Notre stratégie est claire: poursuivre notre essor et dégager des financements pour améliorer, notamment, nos actions de solidarité. En effet, sans création de richesse, il n'y a pas de bonne politique d'aménagement ni de bonne politique sociale. A l'inverse: toute action économique réussie doit aider à l'insertion des citoyens en difficulté.

Et à Rezé, la Solidarité sera toujours une priorité.

Jacques Floch,
Député-Maire.

Roger Gaudy, directeur des services techniques de la ville, a participé au premier raid aérien humanitaire français. Direction : le Burkina Faso, au manche de son Tobago TB10.

Organisée par Air Secours International, cette initiative originale conjugait aventure et solidarité. Interview.

ANTARTIQUE



Un voyage en Antarctique ! Christophe Houdaille et Patrick Fradin en rêvent depuis 5 ans. Actuellement ils préparent leur bateau «Satumin», un monocoque, dans le port de Trememoult.

Leur projet : hiverner en Antarctique, prisonniers de la banquise pendant 10 mois, à partir de janvier 1991. Ce sera le 3^{ème} bateau français à réaliser l'exploit !

Le but du voyage : alerter l'opinion sur le traité de neutralité mondiale de l'Antarctique qui arrive à échéance en 1991. Ce traité non reconduit, c'est la porte ouverte à l'exploitation industrielle du sous-sol avec les conséquences écologiques que cela entraînera, y compris pour la faune, vierge de pollution et de présence humaine !

Pendant l'hivernage, nos deux voyageurs réaliseront un film et prépareront le livre qu'ils éditeront à leur retour. Pour aider leur projet, la ville de Rezé leur a accordé la gratuité de séjour dans le port de Trememoult. Départ prévu fin mai !

DIAWAR

Les enfants de l'école de Ragon ont engagé l'an dernier une correspondance avec leurs homologues de Diawar, au Sénégal. Ce «jumelage» s'est étendu cette année au quartier ; une association a vu le jour et se charge d'organiser une aide matérielle et financière en faveur du petit village perdu dans la brousse.

Originalité : les enfants participent à l'association, au même titre que les adultes, en tant qu'adhérents, membres du CA ou délégués élus représentant leur école.

ERRATUM

Une erreur de transcription a dénaturé les propos de René Comu, dans le dernier R.M. Loin de considérer que l'ancienne mairie est triste, l'architecte rezéen regrette seulement la tristesse du pignon de l'ancien bâtiment de la rue Jean Louis. «Natif de Rezé, précise-t-il, j'aurais été très choqué si l'on avait touché à l'ancien hôtel de ville». Dont acte.

IMPRESSIONS
D'AFRIQUE

□ Rezé-Magazine : Ce raid est d'abord une aventure aérienne ?

■ Roger Gaudy : Oui et une belle. Pensez que de Toulouse à Saint-Louis du Sénégal, nous avons suivi la fameuse ligne de l'Aérospatiale. Nous avons survolé le Cap Juby, où Saint Exupéry fut chef d'escadre et où, dit-on, il écrivit le Petit Prince. Enfin nous sommes descendus à Saint-Louis du Sénégal, à l'hôtel de la Poste, là où Mermoz logeait quand il faisait l'Atlantique Sud...

□ Comment étiez-vous organisés pour le voyage ?

■ Nous étions 35 personnes et 12 avions pour un itinéraire de 13 600 kms. Pas de compétition : à chaque étape nous partions et arrivions ensemble.

□ Quelle est l'originalité d'Air Secours International ?

■ L'ASI est affiliée à la Fondation de France. Créée par des médecins-pilotes, elle envoie des bénévoles sur le terrain. Ces derniers restent en moyenne 6 mois

sur place où ils gèrent les fonds et les projets de l'association. Par exemple, ils suivent la construction d'une école, la formation des maîtres et l'utilisation du matériel pédagogique...

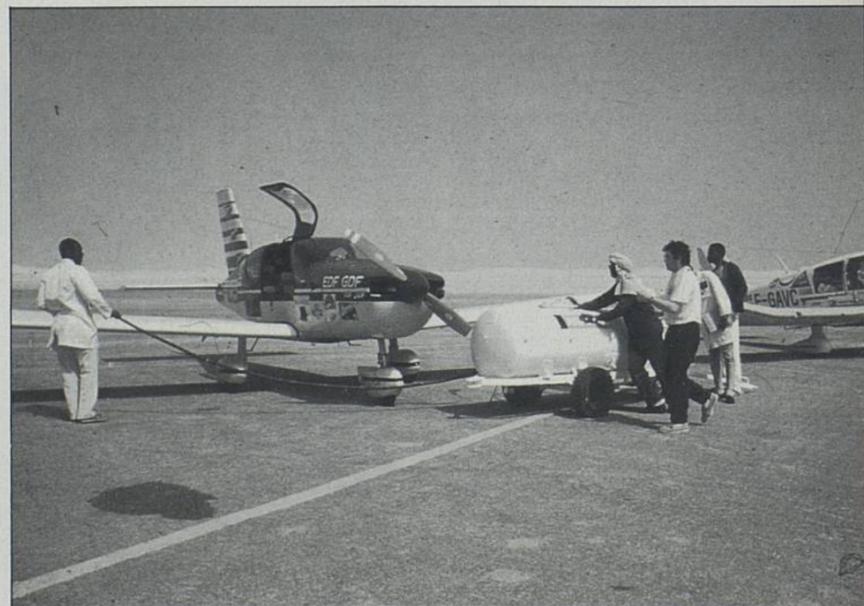
□ Pourquoi le Burkina Faso ?

■ Parce que c'est l'un des pays les plus pauvres du monde. Un adulte y gagne en moyenne 600 F par an pour faire vivre 5 personnes...

□ Quels étaient vos objectifs ?

■ Médicaux et scolaires. Nous avons apporté au Burkina, des médicaments et un bloc opératoire pour toutes les maladies des yeux - très nombreuses là-bas à cause des carences alimentaires. Nous avons également apporté le financement pour construire deux classes.

Plein désert. Plein de carburant à Nouadhibou, Sud-Mauritanie.



□ Ces deux missions ont un sens précis ?

■ Oui : ces actions visent à équiper, à soigner, car la santé est indissociable du développement et surtout à former. Notre objectif est que ces hommes et ces femmes gagnent leur autonomie et que nous devenions inutiles.

□ Chaque équipage apportait également du matériel ?

■ Exactement. Un équipage a offert, par exemple, une charrue à un foyer de Bogandé. Le but était évidemment d'améliorer la production. Mais le chef du village l'a attribuée à deux familles pour qu'ainsi, elles puissent travailler deux fois moins !

□ A quoi sert une aide alors ?

■ A vivre mieux et c'est sans doute l'essentiel.

□ Les organisations de soutien au Tiers Monde sont-elles efficaces ?

■ Quand elles envoient de l'argent sans contrôle, non ! C'est malheureusement souvent le cas. A Ouagadougou par exemple, les Organisations Non Gouvernementales pullulent ; à part les lapons, tout le monde y est... Mais ces organismes ont parfois un but caché qui n'a rien à voir avec la solidarité : prendre des parts de marché !

Elles échappent d'ailleurs aux impôts, taxes, contrôles douaniers, ce qui est la porte ouverte à tous les trafics. A l'ASI, nous évitons les gaspillages ou détournements de fonds en proscrivant tout envoi d'argent. Toute notre aide est gérée sur place par les bénévoles de l'association, ce qui interdit tout dérapage.

□ Ces dérapages existent donc ?

■ Malheureusement oui. A Ouagadougou, j'ai vu en bout de piste pourrir des caisses d'ordinateurs. A quoi peut servir ce matériel dans un pays où l'électricité est rare et la climatisation rarissime ? Qui a pu avoir l'idée saugrenue d'envoyer ces ordinateurs ? Et pour quel profit ?

□ Vos impressions d'Afrique ?

■ Malgré la misère, la faim, ce continent m'a émerveillé. Les gens savent y goûter le plaisir de vivre et, surtout, ils ont le temps. Là-bas, pas de course, pas d'urgence, pas de bousculade. Les Africains ont le sens du temps ; c'est sans doute une forme très profonde de sagesse.

□ Et en conclusion ?

■ Y retourner. Aider plus, aider mieux, pour qu'un jour eux-aussi puissent voler de leurs propres ailes. Y retourner... vite !

NORMALE
MAIS
SUPERIEURE

S E R V I C E
S O C I A L

L'Ecole Normale Sociale de l'Ouest va ouvrir ses portes à Rezé en septembre.

Après le centre d'éducateurs de la Classerie, c'est le deuxième établissement d'enseignement supérieur qui s'installe sur la commune.

Champ d'action : les Pays de Loire.

Assistants sociaux ? Oui mais encore... S'il est bien un métier archi-connu que peu de gens peuvent cerner, c'est bien celui-là !

Définition : le service social vise à aider les gens à mieux s'adapter à leur milieu, à en comprendre le fonctionnement pour mieux en tirer parti. Tout n'est pas clair ?

La toute nouvelle ENSO de Rezé n'a pas une histoire plus simple ! En 1973, l'ancienne école de Nantes quitte l'hôpital Saint-Jacques, devient association privée, s'installe boulevard Gustave Roch puis au Sillon de Bretagne. En 1987, elle fusionne avec un organisme de formation permanente. En 1988, fin du premier chapitre : elle disparaît en cours d'année suite à des difficultés de gestion...

Les étudiants restent donc sur le carreau. Heureusement, ils peuvent terminer les cours qu'ils avaient en commun avec leurs homologues de l'école d'éducateurs spécialisés de la Classerie. C'est là que l'ENSO d'Angers les repêche, en créant une unité pédagogique.

A la demande du ministère, l'ENSO loue donc des salles à la Classerie, un appartement à la Galarnière et s'apprête, à la rentrée, à ouvrir, pour 80 élèves, une véritable école, rue Charles Perrault. Fin du deuxième chapitre.

CURSUS

Le type de formation retenue privilégie l'alternance qui associe cours théoriques et travail sur le terrain. La scolarité dure 1 400 heures et 14 mois de stages pratiques, en Loire-Atlantique ou Vendée.

A l'issue de ce cursus et du diplôme qui le clôt, le dernier chapitre s'ouvre : trouver du travail !

La formation dispensée par l'ENSO prépare ses élèves à une vie professionnelle directe, sans transition. La directrice, M^{me} Brosset, conçoit d'ailleurs les stages de ses protégés comme un grand bain de «vie active» qui doit leur rendre opérationnels à l'issue de leur formation.

En attendant, rue Charles Perrault, les locaux de l'ENSO s'aménagent pour un nouveau départ : la rentrée de septembre.

CONTACT

L'ENSO est ouverte aux titulaires du bac, qui se soumettent à un concours d'entrée, organisé par l'école. Une admission est possible pour les candidats sans bac s'ils ont 25 ans au moins, peuvent justifier de 5 ans d'activités professionnelles ou d'éducation de leurs enfants et s'ils ont réussi à un examen organisé par la DRASS.

Renseignements : ENSO, 81, rue de la Galarnière - 40 84 04 85.

Gérer les fonds de la ville en bon père tranquille, c'est fini. Aujourd'hui, les financiers sont à la recherche des moindres coûts, font jouer la concurrence sur des emprunts aux meilleurs taux, renégocient les dettes et se couvrent des risques de change avec l'Ecu, à Paris ou à Londres.

PONT-ROUSSEAU

La SEM Rezé et le Home-Atlantique pilotent actuellement deux réalisations importantes à Pont-Rousseau.



La première construit 44 appartements et 3 commerces, rues Vigier et Faure. Le second édifie 59 locatifs sur deux immeubles, rue Faure.

Ces deux ensembles seront accompagnés de 145 places de parking. Fin des travaux: juin 90.

PROMO SUD-LOIRE



Les 12 communes du sud-Loire, rassemblées dans l'association Promo Sud-Loire, ont présenté un stand lors de la foire de Nantes. Programme : le tourisme et l'aventure. Slogan : un pour douze, douze pour un ! Réalité : proximité de la campagne et de la côte, activités navales de pointe (Griffe-marine et Alu-marine), développement du secteur hôtelier (création de six établissements) et situation privilégiée (entre l'aéroport et le TGV). Projet : faire de l'ancienne centrale de Cheviré, un pôle universitaire. Pour l'anecdote, on retiendra que Jacques Floch a épinglé sur le veston de Jean-Marc Ayrault qui inaugurait la foire, une petite broche avec la formule : «j'aime le Sud-Loire».

RELAIS

La ville vient d'acheter un établissement industriel inoccupé sur Atout-Sud. Ce bâtiment de 2000 m² va d'abord servir de «local-relais». Ce dernier accueillera des activités économiques avant installation définitive.

FINANCES : L'ESPRIT DES CHIFFRES

Complicées les finances communales ? Oui. Et non. Les mots annuités, gestion de trésorerie ou comptabilité analytique sont de moins en moins barbares pour le commun des mortels. Qui, en entreprise ou avec son budget familial ne recherche pas le bon placement pour ses économies, la voiture au meilleur prix de revient du km, un emprunt pour son logement, ou un «crédit-revolving» pour un téléviseur ?

«Il y a quelques années encore, la gestion de la trésorerie municipale était inconnue», rappelle Jacques Albert, chef du service financier. Depuis les choses ont évolué très vite. La décentralisation, l'implication de la commune dans l'économie locale et les grands équipements ont gonflé les budgets. Et qui dit sommes importantes répond frais financiers élevés (et dans le cas d'emprunts, intérêts considérables) ! D'où l'utilisation de méthodes de gestion performantes en application dans les entreprises.

HARMONISER

Première étape : ne plus avoir de fonds qui dorment sur un compte courant. Ce qu'on appelle en jargon financier, «gérer sa trésorerie». Bref, il s'agit de prévoir l'argent juste nécessaire pour les

dépenses à court terme, sans pour autant être à cours de paiement. En deux ans, la Ville a réduit sa trésorerie de 2 mois à 15 jours en moyenne. En effet, contrairement aux particuliers ou aux entreprises, la collectivité ne peut «placer» son argent disponible...

Etape contre la montre : harmoniser le calendrier des travaux (avec les retards) et celui des emprunts. Cela évite de payer des mensualités trop vite. Comme dans les entreprises, Rezé planifie sur 5 ans. Les tendances, ainsi déterminées, facilitent la gestion des masses financières à moindre coût.

Course de côte : faire des économies ! La ville dégage alors un «auto-financement», l'équivalent d'un paiement «cash» pour un particulier. Il sert à rembourser la dette et à investir sans emprunt. «Rezé est réputée pour avoir un auto-financement (entre 10 et 15 % les années passées) bien supérieur à la moyenne française, (entre 6 et 7 %) !» confirme le directeur financier. Autre calcul intéressant : le rapport entre la dette remboursée par an (annuité) et les recettes de fonctionnement est moins élevé à Rezé (12 %) que la moyenne constatée dans les Pays de la Loire (18 %) ! «Ce rapport montre que la Ville pouvait sans problème envisager un gros équipement comme la construction d'une mairie»,

explique Roger Murzeau, conseiller chargé des relations avec les partenaires économiques.

GAGNER

Ascension des cols blancs : depuis 1986, les financiers municipaux peuvent faire appel aux banques privées. «L'avantage, c'est de jouer la concurrence et d'obtenir des conditions plus favorables, comme des taux moins élevés. Dans ce cas les intérêts à rembourser sont moins importants», explique R. Murzeau.

Classement intermédiaire : la renégociation de la dette. Tous les ans, les financiers réexaminent les contrats et renégocient la durée de remboursement, le taux, etc. Moment clé : en 1988, le remboursement annuel est passé de 7 MF à 5 MF. Cette économie de 2 MF a aidé le financement de la nouvelle mairie.

Classement par équipe : pour gagner, il faut maîtriser les nouvelles méthodes de gestion, innover et mieux garantir ses «risques». «Cela va du panachage d'em-

prunt à taux variable et à taux fixe pour coller à l'inflation, aux emprunts en Ecu (monnaie européenne) sur les places financières de Paris et de Londres pour suivre l'évolution des monnaies», précise le responsable des finances. Pas de performances en la matière sans sortir de son isolement et en découdre avec ses pairs : les argentiers des villes socialistes du Grand-Ouest ont, depuis l'an dernier, des réunions de travail pour confronter leurs méthodes.

Prochaine compétition à laquelle les spécialistes se préparent : «la comptabilité analytique». En clair, il s'agit de connaître les prix de revient des prestations des services pour mieux maîtriser les coûts. Un travail complexe pour une administration qui, contrairement à une entreprise, n'a pas que des marges bénéficiaires comme contraintes ! L'administration d'une ville c'est aussi un service public.

LES CHIFFRES-CLES

BUDGET

Budget total : 220 millions de francs. 160 MF sont consacrés au fonctionnement, 60 vont à l'investissement. Ce budget 89 a été voté le 3 mars.

CROISSANCE

Augmentation des ressources : la taxe professionnelle va rapporter, en 1989, 10 % de plus qu'en 88 - sans augmentation des taux - en raison de la création d'entreprises, la croissance des emplois, des investissements et de la bonne marche d'Atout-Sud.

La renégociation de la dette entraîne une réduction de l'annuité de 2MF. La dotation globale de fonctionnement versée par l'Etat à la commune augmente de 11,2 %. C'est supérieur à la moyenne nationale (9 %).

IMPOTS LOCAUX

Pour la 4^{ème} année consécutive, Rezé n'augmente pas les taux de ses impôts locaux. Les bases de ces impôts sont définies par l'Etat. La multiplication : bases x taux = l'impôt à payer. Les impôts locaux sont constitués de la bande des quatre : foncier bâti, foncier non-bâti, taxe d'habitation et, pour les entreprises, la taxe professionnelle.

FORMATION

La Ville consacre un effort important à la formation de son personnel : 660 000 F, soit 1,24 % de la masse salariale. Indispensable pour la modernisation des services, la qualité et la rapidité du service rendu.



De la calculatrice à l'informatique, un progrès qui va de pair avec les nouvelles méthodes de gestion.

HANDICAPES



Comment équiper en établissements spécialisés l'agglomération nantaise, dans les années à venir ? En mars dernier, la commission du Siman, présidée par Jacques Floch, a commandé une étude-recensement des attentes et des besoins dans ce domaine à l'Ecole nationale de santé publique de Rennes. But de l'opération : assurer pour les handicapés une continuité d'accueil en fonction de l'âge et des handicaps des publics concernés. Les conclusions de cette enquête déboucheront en février 1990 sur des Etats généraux du Handicap.

LIBERTE



Les 600 élèves du collège S. Allende ont planté un arbre de la liberté le 21 mars, à la fois jour du printemps et journée de l'arbre, dans le cadre de l'année du bicentenaire. L'arbre est un tilleul de 2 m, espèce déjà choisie en 1789 pour représenter la République en raison de sa générosité, son besoin de soleil et sa longévité. Ne dit-on pas que le tilleul peut vivre mille ans ! Après lecture des articles de la déclaration des droits de l'homme, les élèves ont regagné leurs classes au son de la carmagnole. En 2089, les arrière-arrières petits enfants des élèves de 6ème apprécieront !

FAMILIAL

François Doubin, ministre du Commerce et de l'Artisanat, est venu à Rezé, le 17 avril dernier, visiter l'entreprise Gaborit. Située sur Atout-Sud, spécialisée dans la serrurerie, cette société avait été choisie par la Chambre des métiers comme le modèle même d'une entreprise familiale. Claude Gaborit a démarré seul, il y a vingt-cinq ans. Aujourd'hui, il emploie dix personnes et vient d'acquiescer une presse de cent soixante tonnes à commande numérique.



MODE D'EMPLOI

L'apprentissage anticipé de la conduite est étendu à toute la France depuis 1988. Sa mise en place en Loire-Atlantique date de mars 88.

Inscription :

Dans la plupart des auto-écoles (134 ont signé la convention sur les 198 du département) entre les dates anniversaire de la 16^{ème} et 17^{ème} année des candidats.

Assurance :

L'accord préalable de l'assureur précisé sur une lettre-avenant est obligatoire. En principe tous les assureurs doivent respecter l'accord signé entre les représentants des assurances et le ministère. Certaines assurances offrent des conditions plus avantageuses. Se renseigner. En cas de refus de l'assureur prévenir le CDIA au 16 (1) 42 47 90 00 ou le Ministère des transports (M. Chevillon au 16 (1) 45 49 70 74 poste 72.70).

Tarifs :

Ils varient d'une auto-école à l'autre. Normalement élaborés après la 1^{ère} heure d'évaluation avec l'auto-école, ils sont négociables. Faire son marché.

Déroulement :

Initiation au code et à la conduite de 20 h avec une auto-école. Ensuite conduite avec l'accompagnateur (parent ou adulte) avec un premier rendez-vous pédagogique au bout de 1000 km et un second après 3000 km. A ce stade, le candidat peut passer le permis s'il a ses 18 ans.

Permis :

Doit être passé dans les 6 mois qui suivent la fin de la conduite accompagnée. En revanche pas de date limite pour poursuivre celle-ci, le permis peut donc être passé quand vous le souhaitez, à 19, 20 ou 21 ans si vous le désirez.

Infractions :

Si un procès verbal est dressé, ça suit son cours comme pour tout le monde. Sanction possible : l'interdiction de passer son permis avant un certain laps de temps. Dans ce cas, poursuivre la conduite accompagnée pour ne pas en perdre le bénéfice.

Renseignements :

Coordonnateur du bureau de la circulation à la préfecture de Nantes ; centre de documentation et d'information sur l'assurance, 2 rue chaussée d'Antin 75009 Paris au 16 (*) 42 47 90 00, documentation sur simple demande écrite.

S O C I E T E

CONDUITE A 16 ANS: OK ET HOQUETS

Une réussite de 80 % au permis du premier coup, 6 fois moins d'accidents pendant les deux premières années de conduite...

Ces statistiques, issues d'une expérience dans deux départements parisiens, sont parlantes. Au point que Paul Quilès, alors ministre des transports, décidait dès 1986, son extension à toute la France.

Financièrement, c'est une bonne opération pour les ados. Non seulement le coût d'une formation de conduite accompagnée pendant deux ans, avec le permis à la clé, n'est pas supérieur à la formule classique, mais en plus, l'investissement est vite rentabilisé : réduction importante, voire totale, de la majoration «jeune conducteur» lors des deux premières années de conduite !

Malgré cela, les postulants sont rares. On les compte sur les doigts d'une main à Rezé. Les résultats ne sont guère plus brillants sur le département : 339 candidats, soit un postulant au permis sur 50 !

PATINAGE

Les maths, l'anglais ou l'orthographe... ça s'apprend pendant des années. L'automobile, elle, a eu le temps de deve-



C'est comment qu'on freine ?...

**L'APPRENTISSAGE
D'UNE LIBERTE**

Le plaisir de la conduite automobile avant 18 ans en toute légalité, c'est possible ! En place depuis un an sur le département, la conduite accompagnée offre tous les avantages aux adolescents attirés par le volant. Pourtant, cette réforme, l'une des plus heureuses en matière de sécurité routière, ne rencontre pas le succès espéré ! Enquête.

nir centenaire avant qu'une réforme importante de son apprentissage n'ait lieu. 75 % des ménages possèdent une voiture et passent 300 heures (sans compter les embouteillages) pour faire en moyenne 13 600 km par an. Et, souvent, le permis a été obtenu en 8 jours et moins de 1000 km d'apprentissage !

D'où vient donc le patinage au démarrage de cette initiative ? Pas des professionnels. Toutes les auto-écoles rezéennes, sauf une, ont apposé sur leur vitrine l'auto-collant signalant leur adhésion à cet apprentissage. Attirat d'un



nouveau public face à une clientèle en diminution ? Pas seulement. Les moniteurs, conscients des enjeux, apprécient : «ces élèves sont plus motivés, plus réceptifs et moins stressés», constatent-ils.

Pas des assureurs non plus. Impliquées dès le départ dans le projet du ministère, les compagnies ont, pour la plupart, mis en place des mesures incitatives. Sur le terrain, beaucoup jouent le jeu avec, il est vrai, des conditions variables. La très vive concurrence entre compagnies facilite les choses puisque certains assureurs ont supprimé délibérément toute majoration !

SECURITE

Restent les premiers concernés : les jeunes et leurs parents. Ceux qui pratiquent déjà sont enthousiastes. «Je n'ai jamais pas été passif dans la voiture, je voulais conduire», se souvient Loïc Lecœuche qui reconnaît néanmoins «que la conduite c'est sérieux. Dans certaines situations, j'ai vraiment perdu les pédales, sans gravité heureusement». Olivier Hulcoq a eu lui aussi envie de conduire avant l'heure : «j'ai connu cette possibilité par la radio. Depuis je conduis avec mes parents sur les trajets quotidiens ou pendant les week-ends en Bretagne. J'aurais fait largement les 3000 km demandés avant la fin de mes deux ans !».

Du côté des parents, la formule plaît. «D'une part, ça valorise les jeunes, d'autre part, les parents révisent leur façon de conduire», souligne M^{me} Lecœuche qui a son permis depuis 25 ans. Mais la préoccupation première des parents reste la sécurité : «j'aurais moins peur de le laisser partir seul au volant par la suite», estime Jean-Pierre Hulcoq qui, coiffeur de son

métier, constate : «jamais un client ne m'en parle et quand les copains de mon fils s'en préoccupent, il est en général trop tard !». Est-ce là, la raison du grippage ?

CAMPAGNE

C'est en tous cas l'avis du Président départemental de l'Ecole de conduite française, Jean-Claude Gautier, présent au stand sécurité routière du Salon des vacances à la Trocardière. Il analyse le problème en professionnel : «1 - l'absence d'information de la part de l'Etat et des professionnels, 2 - la méconnaissance des mesures proposées par les assureurs, 3 - le désintérêt des enseignants des 15-16 ans, 4 - le coût financier et le peu d'empressement des banques à faire un crédit spécial, 5 - l'ignorance des excellents résultats de cet apprentissage» !

Constat peu flatteur, l'absence d'information est réelle ! Depuis son lancement, plus d'échos radar... Chez les gendarmes, on attend de voir venir pour prendre position : «Nos compétences en matière de circulation sont trop récentes : elles datent du premier avril !», confirme le chef-adjoint de brigade de Rezé. En effet, sur le territoire de la commune, la circulation concerne la police.

Intéressés en tant que parents mais aussi en tant que garants de la sécurité publique, les policiers rezéens n'ont jamais rencontré cette situation au cours d'un contrôle. Ce qui n'a pas empêché le commandant de corps de la police et ses collègues d'analyser les textes, et d'avoir des propositions sous le coude.

Cette absence d'information, tout comme les remarques du responsable d'ECE, sont confirmées indirectement par le bureau de la circulation de la Préfecture. Actuellement, la formation des quelque 500 moniteurs d'auto-école du département touche à sa fin et la préfecture a prévu de relayer au plan local, la future campagne nationale sur le sujet. Mais, la négociation entre les ministères des Transports et de l'Education nationale pour la diffusion d'une plaquette dans les écoles est toujours en suspens.

Au regard des hécatombes publiées chaque année, du coût social des accidents et des drames qu'ils causent, cet apprentissage plus long et dans de meilleures conditions vaut bien un peu plus de promotion. Patience, l'information arrive. Dans ce domaine comme sur la route, l'impatience est un défaut de jeunesse.

FLORALIES

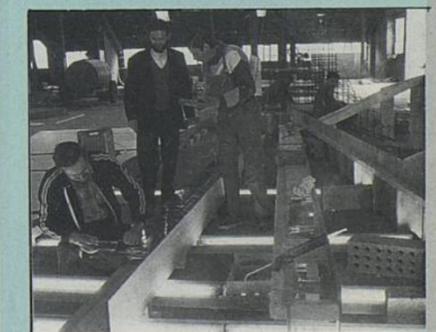
Exceptionnel le stand de la Ville aux Florales. 200 m² pour décliner les éléments : terre, eau, air et lumière. Les saisons et l'eau dans tous ses états sont mis en scène : bourgeons, fleurs, arbres et feuilles séchées, source, chute, glace, résurgence, rivière et confluent (Sèvre et Loire) !



Au fond, une haie de bambous ondulera sous l'effet du vent. Devant, un mur fleuri vient mourir dans un bassin de verre. Et les visiteurs marcheront sur un herbier géant.

Ce n'est pas un stand classique mais une oeuvre architecturale qu'ont conçue deux architectes du cabinet TETRAC, Claude Jolly et Michel Bertheux : «nous avons dissocié puis articulé les éléments pour que ce jardin soit à la fois un objet de contemplation et un lieu de connaissance».

Cette oeuvre a demandé 2 000 heures de travail à 9 corps de métiers des services techniques. 12 personnes du service des plantations ont soigneusement préparé les 100 bambous, 450 bégonias Reiger, 100 astilbes, 50 rododendrons, 10 bouleaux, 50 fougères, et les 17 planches de l'herbier. Une collaboration réussie pour un résultat superbe. Hall des SEVES, Florales Internationales de Nantes, du 4 au 16 mai à la Beaujoire.



Construction dans les ateliers municipaux

EMPLA (Engrenage et mécanique de précision Loire-atlantique) est bien connue du monde industriel. Installée rue du Seil, l'entreprise a pris un virage radical lors de son rachat en 1986 par un repreneur de 45 ans, José Dobosz.

PARCOURS

Originaire du Nord, ancien du Conservatoire des arts et métiers, José Dobosz a fait carrière dans de grandes sociétés américaines avant de devenir directeur d'une filiale d'un groupe pétrolier en France.

A 43 ans, il décidait de sauter le pas et de reprendre une entreprise à son compte. Après 18 mois de recherche, il trouva enfin l'objet de son désir : «C'est long et difficile, les entreprises à racheter restent confidentielles. On ne l'apprend que par relation et par le bouche à oreilles».

Comment devient-on repreneur ? «C'est la rencontre de plusieurs paramètres : la motivation personnelle, l'analyse du tissu industriel et de la concurrence, la rencontre d'une entreprise qui n'a pas de successeur et puis... un zeste d'inconscience face aux difficultés qui nous attendent».

Le choix d'Empla ? «J'ai vu beaucoup de sociétés. Au départ, la mécanique n'était pas l'activité qui m'attirait le plus, quand j'ai visité celle-ci, mon choix était fait».

Mais avant de signer, commence un long travail d'évaluation du prix de rachat et des conditions.

Trois ans après, l'avenir d'Empla est assuré. Depuis, J. Dobosz a créé un club de repreneurs d'entreprise au sein de l'Union patronale 44. Il participe au conseil d'administration des ASSEDIC. Il est aussi membre consulaire de la C.C.I. de Nantes

Usinage de précision et rapidité d'exécution.

TRANSMISSION

400 000 entreprises à transmettre. En 1987, une sur quatre seulement a pu être reprise, les autres disparaissant. Une raison jugée suffisante par les Etats généraux de la transmission d'entreprise pour demander à L'Etat d'aider fiscalement les dirigeants à préparer leur succession.

MODE
D'EMPLA

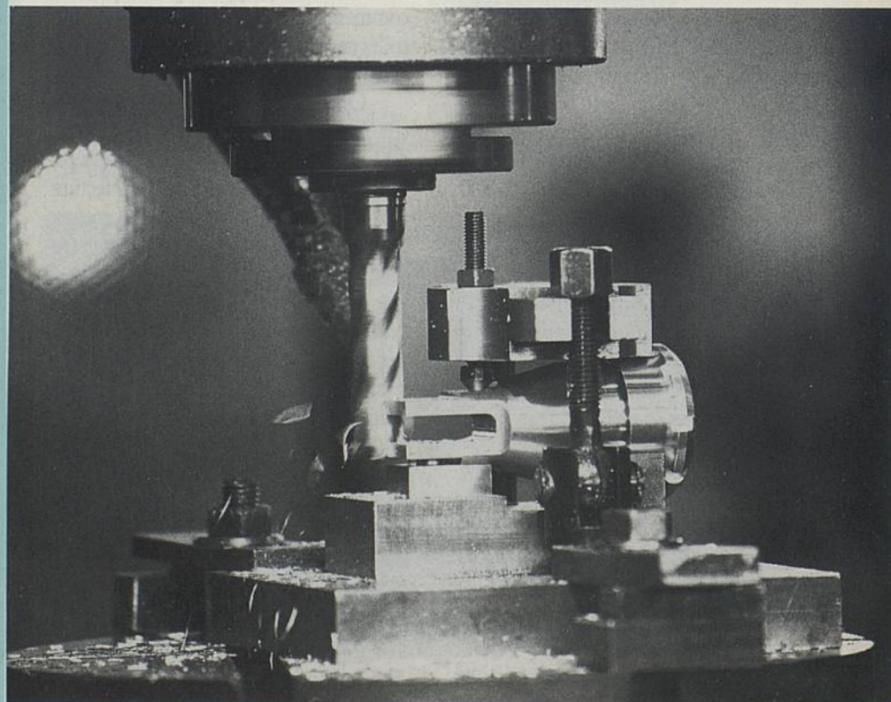
D'abord spécialisée dans le tailage d'engrenages, EMLA réalise désormais toutes les activités d'usinage et de brochage relevant de la mécanique générale. Pièces uniques, cassées ou usées, un service d'intervention rapide les met en fabrication en un temps record. 65 machines dont certaines sont uniques dans la région, conçoivent et réalisent ainsi toutes sortes de pièces.

Parmi ses clients, des noms connus : l'Aérospatiale, PSA, Althom, SNCF, EDE, les Arsenaux... Les clés du nouvel élan d'Empla, on les trouve dans le «management» efficace du Chef d'entreprise : «d'abord, une capacité de réponse à toute demande, ensuite une commercialisation dynamique, enfin une communication interne pour motiver et responsabiliser le personnel», argumente José Dobosz qui ajoute : «en 1988, nous avons investi 3,5 MF, embauché 6 personnes et consacré 5,60% de la masse salariale à la

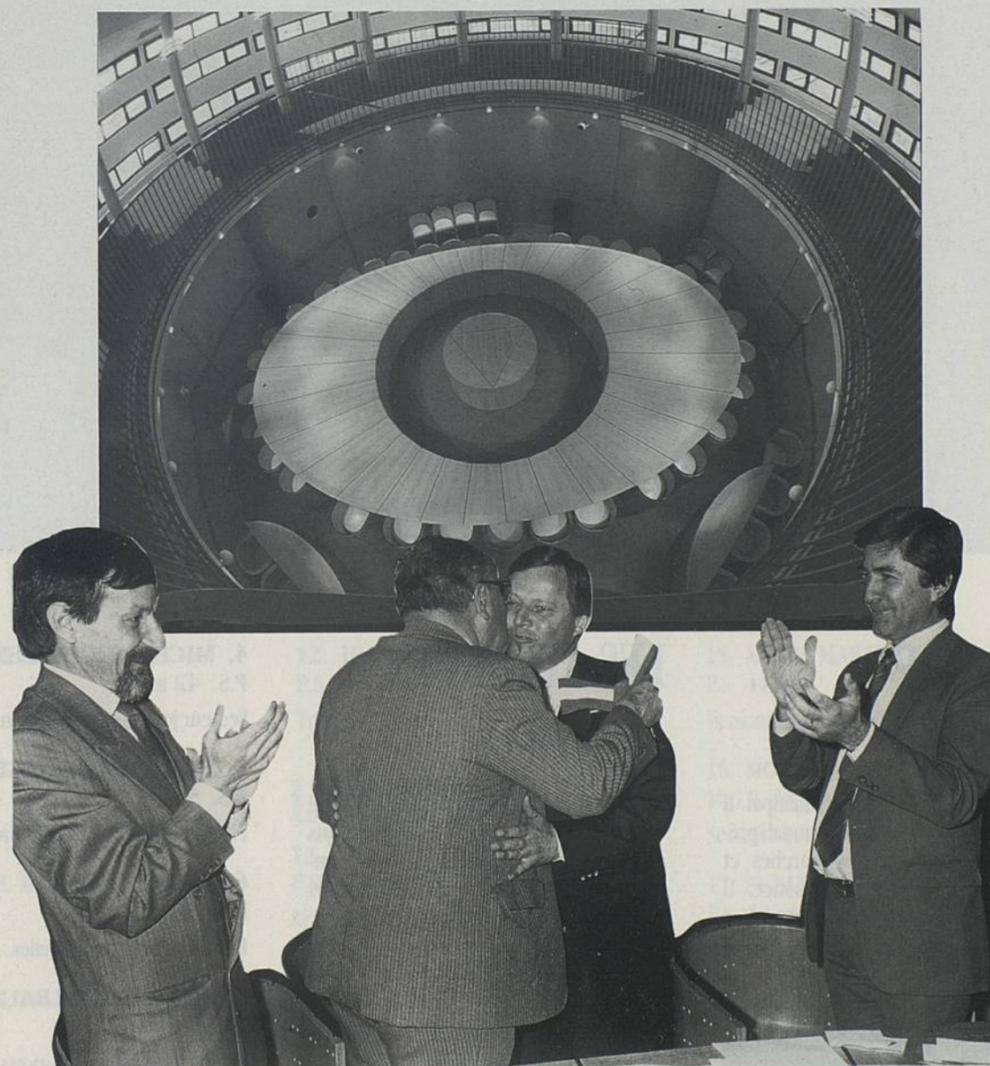
formation du personnel. Pas de mystère, nous devons innover en qualité pour garder nos clients».

PREPARER 93

Lorsque J. Dobosz a racheté Empla, l'entreprise faisait un chiffre d'affaires de 11 MF. Deux ans plus tard, il atteint 12,5 MF. «Créée en 1925, la société marchait bien, mais elle était condamnée à terme. Il fallait faire des choix stratégiques pour préparer le marché européen de 93», explique-t-il. L'Europe est d'ailleurs, pour lui, une source de préoccupation sérieuse : «La France s'y prépare à reculer. Il nous manque une symbiose entre les responsables économiques et les responsables politiques. En France, les pressions fiscales sont trop fortes», considère le responsable d'Empla qui cite la réussite espagnole : «c'est un pays où l'Etat aide les PME à investir».



VOTRE ÉQUIPE
MUNICIPALE



P
O
R
T
A
I
T

LA NOUVELLE ÉQUIPE



LE MAIRE

1. JACQUES FLOCH
P.S. 51 ans.

Le maire préside le conseil municipal. Il administre le patrimoine communal, prépare le budget, passe les marchés et représente la commune en justice. Il dirige le personnel et est officier de police judiciaire. Le maire formule ses décisions par des arrêtés.

LES ADJOINTS

2. ALAIN GUINÉ
P.S. 43 ans.

Supplée le maire en son absence. Chargé de la démocratie locale, des relations publiques, de l'information et de la communication, il assure également le suivi budgétaire.

3. GILLES RETIÈRE
P.S. 42 ans.

Urbanisme, habitat, circulation et développement économique.

4. MICHÈLE CHARPENTIER
P.S. 42 ans.

Secteur jeunesse, prévention et insertion.

5. FRANÇOIS BOURGES
P.S. 55 ans.

Finances, budget et personnel.

6. MICHEL BEDEL
P.S. 40 ans.

Relations intercommunales.

7. JACQUES GUILBAUD
P.C.F. 49 ans.

Environnement et transports.

8. GINETTE BLANDIN
P.S. 52 ans.

Social et santé.

9. JEAN-LUC TRÉBERNE
P.S. 40 ans.

Culture et relations internationales.

10. MICHEL BROCHU
P.S. 44 ans.

Enseignement.

11. MICHEL DAFNIET
P.S. 47 ans.

Sport.

12. JEAN-PAUL DAVID
P.S. 43 ans.

Travaux.

LES SUBDÉLÉGUÉS

13. ROGER MURZEAU
P.S. 65 ans.

Relations avec les partenaires économiques.

14. ÉRIC PLUMER
P.S. 32 ans.

Logement.

15. ANDRÉ MARTI
P.S. 44 ans.

Personnel municipal.

16. MONIQUE RAIMONDEAU
M.G.P. 58 ans.

Sécurité et assistance.

17. SUZANNE PENSEL
P.S. 62 ans.

Anciens et retraités.

18. MICHEL MESSINA
P.S. 36 ans.

Culture et Beaux-arts.

19. ANNIE NICOLAS
P.S. 36 ans.
Formation permanente.

20. JEAN-PIERRE BRÉMONT
P.C.F. 47 ans.

LES CONSEILLERS

21. GILBERT AZAÏS
M.R.G. 56 ans.

22. JOSETTE LE DELEZY
P.C.F. 51 ans.

23. JEAN-YVES NICOLAS
P.C.F. 50 ans.

24. HUBERT RICHARD
P.S. 45 ans.

25. MARYSE DEJOURS
P.S. 44 ans.

26. MARIE-ANGE GALLAIS
S.E. 44 ans.

27. LOÏC JEGO
P.S. 37 ans.

28. GÉRARD OLIVE
P.S. 36 ans.

29. ANDRÉ SAGOT
P.C.F. 34 ans.

30. DOMINIQUE MÉREL
P.S. 34 ans.

31. JEAN-CHRISTOPHE FAES
P.S. 33 ans.

32. ÉLIANE ORGEBIN
P.S. 32 ans.

33. PATRICK POIGNANT
P.S. 26 ans.

34. RENÉ BANTEGNIE
Écologiste 44 ans.

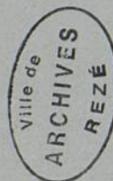
35. ALBERT-YVES LE CLOAREC
R.P.R. 50 ans.

36. SIMONE ALBERT
R.P.R. 50 ans.

37. FRANÇOISE LEMARCHAND
R.P.R. 46 ans.

38. MICHEL GARNIER
R.P.R. 41 ans.

39. YANN REPIC
R.P.R. 34 ans.



BILAN D'UN SCRUTIN

Les élections municipales n'ont pas bouleversé le paysage politique rezéen.

Pourtant un examen minutieux du scrutin révèle des surprises : joli score des écologistes, effondrement de la Droite et confirmation de la Gauche.

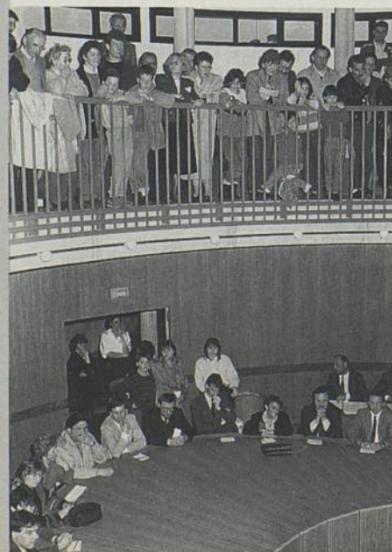
Si en France, les «petites» listes ont tenu le haut de l'affiche le soir des Municipales, à Rezé elles ont connu des sorts contraires.

La première, menée par Y. Guillou a bu la tasse. Si on la compare avec sa consœur de 83, conduite par Mme Boyadjis, elle perd 2,2 % et 399 voix !

En revanche, les écologistes ont fait un beau résultat. Avec 8,66 % et un élu, ils signent leur entrée sur la scène locale. La triste actualité de la planète (inquiétude sur la couche d'ozone, pollution de l'eau, marée noire etc.) a été pour eux la meilleure des campagnes électorales. A cela, s'ajoutent certains mécontentements catégoriels et une valorisation -très à la mode- de tous les discours qui se veulent en dehors de la politique. Pourtant, il serait injuste de ne trouver que des raisons extérieures au joli score des écologistes ; leur existence traduit en effet une angoisse qui se généralise : notre mode de vie (de mort ?) n'est-il pas en train de tuer cette terre ?

ABSTENTION

Si les écologistes ont fait le plein (en étouffant d'ailleurs leurs co-listiers auto-gestionnaires) la Droite, elle, a fait le vide.



Premier conseil du nouveau municipal.

A LA LOUPE

Sa déroute est impressionnante : elle perd sur 83, 15,8 % et la moitié de ses voix ! Cette défaite a plusieurs motifs : le retrait de son leader Benoît Macquet, une figure respectée, la discrétion étonnante de la campagne et l'abstention des barristes, furieux d'avoir été laissés de côté...

Ce score très faible change d'ailleurs le sens de l'abstention à Rezé. Si, en effet, cette dernière progresse de 4,5 % en 6 ans, ce chiffre ne s'explique sans doute pas par un désintérêt des Rezéens pour le scrutin local mais par une abstention politique des électeurs de Droite.

JEUNESSE

A contrario, le revers de A.Y. Le Cloarec met en valeur la performance de J. Floch. Celui-ci gagne, sur 1983, 294 voix et surtout 9,3 % ! Fruit de son enracinement, de sa gestion peu contestable et de sa bonne image, le Député-Maire a aussi capitalisé des atouts qui ont pesé lourd dans la balance : sa jeunesse, son humanisme et sa liste, jeune elle-aussi, et très renouvelée.

Ce dernier élément est à souligner : l'équipe de J. Floch affiche 44 ans de moyenne d'âge et plus de la moitié de ses membres étrennent leur écharpe ! En outre, 10 adjoints ou subdélégués sont de nouveaux venus notamment le premier d'entre eux, Alain Guiné. Agé de 43 ans, ancien de Dubigeon devenu formateur en informatique, syndicaliste de longue date, ce dernier représente bien la jeune génération des nouveaux élus locaux.

A l'issue du scrutin de mars, le Conseil Municipal se compose de 33 élus de Gauche (+2), d'un écologiste (+1) et de 5 représentants de Droite (-3).

LE MUGUET DU 1^{er} MAI

Fête du renouveau depuis l'aube de l'humanité, le 1^{er} Mai est devenu la fête du travail avec pour symbole : le muguet. Porte-bonheur ? Il l'est sans aucun doute pour les maraîchers de l'agglomération qui produisent 85 % du muguet cultivé en France. Et Rezé possède un brin du bouquet.

Une forte odeur de muscade lui a valu le nom de mugade, mugate, muguette... Puis muguet. Déjà, à la création du monde, ses petites clochettes décoraient les portes du paradis et tintaient au passage de chaque brave homme... Héros du 1^{er} mai, cette tendre petite fleur est l'héritière de vieilles traditions.

Dans l'antiquité, le 1^{er} mai était le jour où les navigateurs reprenaient la mer dans des bateaux fleuris. Au moyen âge, c'était le jour des «accordailles», les jeunes gens allant décorer de fleurs la maison de leur élue. Plus près de nous, au début du siècle, les couturiers avaient coutume d'offrir du muguet à leurs clients le 1^{er} mai. De même les ouvriers laissèrent tomber les rouges églantine et coquelicot au profit des clochettes blanches lors des défilés du 1^{er} mai dans les années 20. Ainsi, le prolétariat reprenait une coutume millénaire...

A Rezé, c'est la maison Vinet qui récolte les porte-bonheur parfumés. Eclatée entre Machecoul, Bouguenais et Rezé,

CLOCHETTES

L'entreprise Vinet comprend deux sociétés : l'une gère 55 ha à Machecoul et l'autre 10 ha sur Rezé et Bouguenais, sans oublier 27000 m² de serres. Elle possède également une roseraie de 12000 m².

L'agglomération récolte de 40 à 65 millions de brins par an, soit 85 % de la production nationale.

Le muguet représente 8 % du chiffre d'affaire des maraîchers locaux. Il fait travailler 4000 saisonniers pendant 6 à 7 jours.

Enfin, sachez reconnaître les bons brins : les Extra arborent au moins 14 clochettes ; les catégorie 1 entre 10 et 14 ; les catégorie 2 entre cinq et dix.

Bonne chance !

PARFUM DE CHANCE

l'entreprise a d'autres plantes à son herbière puisque, outre le muguet, elle cultive des légumes et produit 1,2 million de roses chaque année !

RHYZOME

Avec un chiffre d'affaires de 23 MF par an, environ cent employés dont soixante permanents, l'entreprise Vinet est l'une des plus importantes de Loire-Atlantique. Installé à Bouguenais en 1943, le père Vinet s'est ensuite étendu dans une ancienne carrière à la Trocardière en 1951. M. Vinet ne trouve pas gênant d'avoir un «jardin» en pleine zone urbaine, l'horticulture pouvant être, selon lui, une solution pour permettre la cohabitation entre terres à bâtir et maraîchage aux abords immédiats de l'agglomération.

Fleurir toutes les boutonnières françaises le même jour n'est pas une mince affaire. C'est même un drôle de boulot assuré avec brio par la maison Vinet et ses consœurs.

Avant d'obtenir ce petit brin si cher à nos cœurs, il faut compter trois à cinq ans de travail. Pendant deux ans, la «griffe» (rhizome avec racines et tige) se développe. Ce n'est que la troisième année que l'on pourra récolter des griffes pour la culture forcée. Cette cueillette se poursuivra les deux années suivantes. Fin mars, on recouvre les plantes de chassis. Intervient alors l'expérience (ou la chance ?). Trop tôt ou trop tard, la fleur n'est pas vendable. Cette année le muguet était en avance : aussi on l'a aéré et ombré au maximum pour limiter l'action du soleil. Certains sont allés jusqu'à mettre de la glace dans les chassis ! Mais qu'importe le glaçon, pourvu que l'on ait l'ivresse du parfum de la chance !



Le nombre de clochettes fait la valeur du brin.

ENTREPRISE NOUËL

3, RUE DU GRAND-TERTRE
44340 BOUGUÉNAIS - ☎ 40 65 18 31

TOUS GRAVIERS - SABLE DE CARRIÈRE ET DE LOIRE
PIERRE TOUT VENANT
TERRE VÉGÉTALE - REMBLAIS...
VENTE AUX PARTICULIERS



MA CERA
ARCHITECTES INGÉNIEURS ASSOCIÉS INGENIERIE
15, rue de la Rivaudière - 44800 Saint-Herblain - Tél. 40 38 13 13

PEINTURE ■ VITRERIE
ÉTANCHÉITÉ FAÇADES (PROCÉDÉ GARANTI 10 ANS)

SNP V

LES BOURGÉONNAIS - SAINT-VIAUD
44230 SAINT-PÈRE-EN-RETZ

☎ 40 27 68 91 ☎ 40 27 03 79

cofreth

compagnie française d'exploitation thermique

centre de nantes

rue du Moulin de la Halvèque ■ b.p. 934 ■ 44075 nantes cédex 03

gestion des énergies
chauffage - climatisation
maintenance - conduite - conception d'installations



NOUVEAU
A REZÉ

SAINT-ALGUE COIFFURE

PERSONNEL QUALIFIÉ - PRIX COMPÉTITIFS

Dominique Lemonnier : à vingt-trois ans, elle crée son premier institut de coiffure à la Chapelle-sur-Erdre. Sept ans après elle dirige trente personnes dans ses quatre salons de Nantes à Angers en passant par Saint-Nazaire. De nouveaux projets plein la tête, alors même que le tout dernier salon ouvert à Rezé, il n'y a que trois mois, se révèle être un succès.

Sa recette ? Sans doute cet éternel sourire qui illumine son visage, mais surtout son jeune âge, son savoir-faire, la qualification de son personnel, l'amour du travail bien fait. Et aussi l'innovation : ouverture non-stop, sans rendez-vous, du lundi au samedi soir dans tous ses salons où règne une ambiance décontractée comme savent la créer les vrais professionnels.

La crise de l'emploi ? On ne la connaît pas chez Saint-Algue. Dominique a non seulement créé trente emplois, mais son exigence naturelle implique que tous ses employés soient qualifiés. Et ils évoluent sans cesse grâce aux stages techniques et artistiques dirigés par Saint-Algue Paris.

Des prix compétitifs, exemple : shampoing, permanente, coupe, brushing pour un total de 201 F.



Une bonne adresse à Rezé : **Saint-Algue Coiffure.**

Centre commercial Leclerc. Route de Pornic à Rezé. Tél. 40 75 64 73.

LES DRY'S :

Elle est la seule dans la région à proposer un procédé anglais révolutionnaire : « Les Dry's ». Cette technique permet de souder des cheveux synthétiques aux cheveux naturels pour les allonger.

PAPETERIE DE L'ATLANTIQUE

Z.I. 350 BD MARCEL-PAUL - 44800 SAINT-HERBLAIN
TÉL. 40 92 16 57 - TÉLEX 711 902
(5 000 m² d'aménagements de bureaux)

ALCAZAR

une ligne novatrice de bureaux
pour « un symbole urbain »

MAIRIE DE REZÉ

Concessionnaire

VINCO

le savoir vivre
au bureau...

U R B A N I S M E

SUIVEZ LA FLECHE

À la constitution de la commune en 1790, Rezé ne comptait pas moins de 83 lieux-dits. S'il est important que tous ces noms restent dans la mémoire collective, il n'est pas moins important que les nouveaux équipements soient signalés et facilement accessibles ! De nos jours, il ne suffit plus d'avoir une bonne langue pour demander son chemin, qu'on soit Rezéen ou voyageur en transit. Accélération des déplacements oblige, les nouveaux panneaux directionnels sont bien lisibles, de jour comme de nuit.

Cette aisance dans le chemin à suivre a demandé, au préalable, un long travail de recensement des itinéraires ; et des choix cornéliens : impossible de tout flécher partout !

Pour commencer, il a fallu diviser Rezé en 9 grands quartiers : Atout-sud, la Blordière, la Houssais, la Malnoue, Pont-Rousseau, Ragon, Rezé-Centre et Rezé-Château. Ces appellations sont désormais officielles. C'est la grande nouveauté. Un changement d'habitude pour les Rezéens qui devront désormais intégrer ces « labels ». Au milieu de ces nouveaux quartiers, un point I d'information est installé avec un plan de la ville.

Désormais, six grands équipements sont signalés de loin : clinique St-Paul-Scanner, Théâtre municipal, Lycée

ITINÉRAIRE CONSEILLE

400 poteaux indicateurs blancs, verts et bordeaux sont sortis de terre. Le but : un repérage facile en ville et un gain de temps. Pour refaire sa signalisation intérieure, Rezé a divisé la commune en 9 grands quartiers. Opération terminée en juin.

J.Perrin, Hôtel de ville, Commissariat de Police, Halle de la Trocardière.

COULEUR

Les usagers de passage n'auront aucun mal à trouver les concentrations de commerces et les hôtels. Le port et les espaces de loisirs bénéficient d'un nouveau symbole et les sites historiques ou touristiques comme St-Lupien ou la Maison Radieuse sont désormais indiqués.

Tous les poteaux qui supportent un fléchage ont été peints en bordeaux, couleur distinctive qui a été choisie pour Rezé. Désormais, on la retrouve aussi en couleur de fond des nouvelles plaques qui indiquent le nom des rues !

Cette opération de jalonnement se fait simultanément sur toute l'agglomération. L'avantage en est la cohérence générale. Maintenant Rezé est indiquée depuis les autres communes, sur une flèche à fond vert, couleur utilisée dans la signalétique du code de la route pour les villes de plus de 30 000 habitants.

Le marché des panneaux indicateurs a été confié à la société Lacroix de St-Herblain. La pose des panneaux terminée en juin, Rezé sera alors la première commune de l'agglomération à avoir réalisé en totalité son fléchage.

Le panneau remplace la boussole.



FOOT EN FÊTE

Affluence record au 5^{ème} tournoi international cadet de football à la Trocardière : 12000 spectateurs ! Des 24 équipes en lice, Montpellier PSC est sorti brillant vainqueur du Matra Racing, au cours d'une très belle finale arbitrée par le sifflet n°1 mondial, Michel Vautrot. A noter également, la première participation des Hongrois et Danois !



A la fin de la fête, les sponsors ont offert de nombreux trophées. Les gros lots de la Tombola ont été remis le 14 avril dernier par le maire et l'Entente à G.Simonin (R5 offerte par la Cora s.a.), A. Gautreau (8 jours en Grèce), A. Gravouille (TV couleur) et A. Sagot (abonnement au FCN).

MOTS CARRÉS

1. Donne l'arrivée quand son drapeau tombe sur la ligne du circuit.
2. Rend la fin du mois moins difficile.
3. Premiers de la grande classe.
4. Extraordinaires.
5. Fera jouer la correspondance.
6. Retour humide.

1 2 3 4 5 6

1					
2					
3					
4					
5					
6					

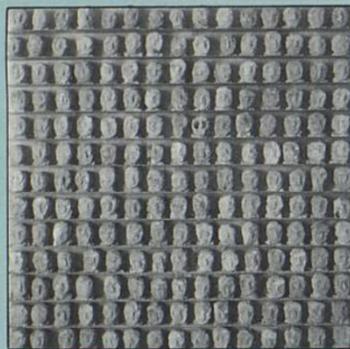
Gérant : Jacques Floch
Directeur de la publication : Alain Guiné
Rédaction, textes, photos : Jean-Yves Cochais, Jacques Lamy
Photocomposition : Colette Bernard-Frigot, Nathalie Brosseau
Photo de couverture : Patrick Lanoë
Maquette : Luc Renac, 40 29 03 73
Impression : SNEP Nantes
Publicité : Agence Multi-Presses, Nantes - 40 89 40 65
Rezé-Magazine est édité par l'Office Municipal d'Information de la Ville de Rezé - 40 84 43 00
Tirage : 18 000 exemplaires.

PUBLICITÉ

**PHILIPPE COGNÉE
SCULPTEUR A LA
TRONÇONNEUSE**

Installé à Rezé depuis quatre ans, ce jeune artiste est l'un des grands de l'art contemporain international. Son travail, inspiré d'une enfance africaine et d'un primitivisme délibéré, dérange et fascine.

VISITE GUIDÉE



Sans titre. Bois et fer. Collection de l'artiste.

«Sur ce tryptique, j'ai voulu une lecture totale, confondant en une même unité les têtes rouges avec le fond rouillé de l'étagère. C'est comme un retable, avec des portes qui se refermeraient. J'y vois une dimension spirituelle, universelle, sans pour autant verser dans le mysticisme.

Les éléments latéraux jouent comme des silences par rapport au centre. Je compare souvent mon travail à de la musique : silence/bruit/silence...

Sur ces planches récupérées de caisses d'emballage, il reste une écriture («made in Indonésia») ; j'y ai ajouté des éléments de mon propre alphabet, formes à peine esquissées, oiseaux, animaux, ainsi que quelques coulures et traces de peinture.

L'accumulation de ces têtes est volontaire, et se présente comme une juxtaposition de colonnes semblables. Ces têtes ne représentent que l'idée de la tête, sans expression, sans regard. La peinture rouge monochrome, couleur de terre brûlée, y joue un rôle de peau».

Philippe Cognée dans son atelier.

**TOTEMS
ET TABLEAUX**

Philippe Cognée est un cas. Très vite, après sa sortie des Beaux Arts de Nantes en 82, sa peinture connaît le succès dans des galeries importantes à Paris, Montpellier. Puis, en 87, Chicago, Dusseldorf, lui consacrent des expositions personnelles. Depuis, il a acquis une bonne cote sur le marché de l'art international. Récemment, une pièce signée de l'artiste s'est vendue 90 000 F dans une vente aux enchères. Plus cher qu'en galerie. Un phénomène qui le laisse perplexe : «je préférerais que ça monte plus doucement, mais que ça dure. De toutes façons, aucun artiste ne maîtrise ses prix, qui sont déterminés après la sortie de l'atelier...». Seuls les critiques, les galéristes, les collectionneurs peuvent dicter les tendances d'une cote : «on a une idée, bien sûr, mais on ne connaît pas vraiment les règles du jeu du marché de l'art» reconnaît Philippe Cognée.

Actuellement, il découpe des têtes à la tronçonneuse. Puis il leur donne une teinte de sang séché mêlé de terre rouge. Ce n'est pas un remake de «Shinning» ou de «massacre à la tronçonneuse». Sa démarche n'a pas non plus, le moindre rapport avec le Bicentenaire. Rangez vos Carmagnoles. Ces sculptures-installations sont en fait dans la lignée des précédentes productions de l'artiste, Rezéen depuis 85.

CONTINENT NOIR

Douze ans passés au Bénin n'ont rien d'anodin. Son enfance en Afrique, lui a laissé le goût d'un primitivisme qui puise son expression dans certains gestes ancestraux des artistes anonymes du continent noir. D'où cette prédilection naturelle pour les tons bruns rouges, latérite



Photo: Patrick Barbant.



monochrome. C'est assez loin du primitivisme pur. Poser ces têtes sur des étagères m'intéresse pour les accumuler, mais aussi pour provoquer un dépassement presque spirituel des objets».

RITUEL

«Je présente ces têtes comme sur un petit autel, avec une dimension un peu sacrée, d'offrande plastique. Avant le stade final, il y a aussi une sorte de rituel, quand je trempe un par un ces éléments dans l'huile de lin, colorée d'un pigment, avant de les reposer sur l'étagère».

Cent quatre vingt quinze têtes sans visages sont ainsi alignées sur des rayonnages de métal brut rouillé de quelques giclées d'acide. On retrouve ainsi les nuances brunes et rouges des essences exotiques de bois tropicaux. «L'attrait du bois est lié pour moi à mon histoire ; je la retrouve aussi dans ces planches récupérées sur les quais du port et provenant des caisses originaires d'Afrique».

Sur une autre pièce, d'autres figures, sans regard, comme un cri à tue-tête, sont sculptées sur des poutrelles présentées au sol, teintées de noir : «je les vois comme des empreintes de chenilles, fossilisées. Et j'aime assez cette idée de défiguration en quelque chose d'autre».

EXPOSITIONS

L'itinéraire du peintre plasticien comporte dix expositions personnelles, dont trois à l'étranger (Chicago, Montréal, Dusseldorf), ainsi que dix neuf participations à des expositions collectives, dont une en Turquie et une autre à New York. Phénomène plutôt rare du vivant d'un artiste dans sa propre ville, le musée des Beaux Arts de Nantes lui a consacré une exposition en 1988.

Actuellement, P. Cognée présente une installation de têtes de bois qui ont un peu l'allure des statues de l'Île de Pâques, pour l'ouverture du FRAC (à la Garenne-Lemot de Clisson. Sont aussi prévues : une exposition importante Galerie Arlogos à Nantes en mai, une expo collective à la Fondation Cartier et des participations aux foires et salons internationaux d'art de Francfort, Bâle et Chicago.

FRAC, Garenne-Lemot jusqu'au 28 mai (40 03 92 60) - Galerie Arlogos, 16 Bd Guist'hau, du 18 mai au 30 juin (40 08 27 96).

DISQUE LASER

L'ARIA a enregistré son 5^{ème} disque compact en avril à Sarrebourg. Il s'agit des «Grandes cantates pour Soprano et Orchestre» de J.A. Hasse, un compositeur allemand (1699-1783) qu'on redécouvre aujourd'hui. Avec la participation de Véronique Dietschy (soprano) et l'Ensemble Stradivaria.

Ce disque est coproduit avec le Festival international de Sarrebourg, la société K617, la maison de disque ADDA et la ville de Rezé. Le premier compact de l'ARIA, enregistré il y a 3 ans, est aujourd'hui «Disque Référence» aux USA. Souhaitons autant de succès pour ce 5^{ème} compact qui sera commercialisé prochainement.

ART-SCENES PLUS

5 000 spectateurs ont assisté aux 9 spectacles d'Art-scènes 89, organisés par l'ARC. Comparés aux Rendez-vous de mars 88, c'est 10 % de plus ! L'évènement a été salué par 47 articles dans la presse locale et régionale.

Outre la programmation, la nouveauté de ce mois artistique était l'utilisation, pour la première fois, de la halle de la Trocardière. Une salle idéale tant pour un concert de Niagara que pour les aventures de «Vidéo-Folles».



1990 : Art-scènes II poursuivra son ouverture vers d'autres publics. «Nous voulons montrer qu'aux confins de la musique, de la danse et du théâtre, il existe des formes d'expression passionnantes», explique B. Delaporte, directeur de l'ARC. Art-scènes 90 aura lieu du 21 au 31 mars. Qu'on se le dise.

REZE CITEE

Le nouvel Hôtel de Ville continue à faire parler de lui et de Rezé. Ainsi Le Moniteur du 10 mars dernier consacrait 4 pages couleur à l'édifice. La revue Archi-Crée a publié dans son numéro du 24 avril 8 pages couleur sur l'ouvrage d'Anselmi. Fin mai, ce sera au tour d'Architecture d'aujourd'hui d'évoquer la mairie de Rezé.

Régulièrement, des professionnels, des responsables et des élus viennent à Rezé visiter le nouvel Hôtel de Ville. Ce fut le cas, le 28 mars, de l'équipe municipale de Lannester qui envisage à son tour la construction d'une mairie. Le 14 avril, 25 techniciens de la Communauté urbaine de Brest consacraient une journée d'étude à la réalisation de l'architecte italien.

**SOLUTION
DES MOTS CARRÉS**

1. Damier - 2. Avance - 3. Majors -
4. Inouïs - 5. Ecrlra - 6. Recess.

40 BALLES POUR UN TITRE

La salle du cinéma Saint-Paul peut bien résonner des coups de feu meurtriers du dernier polar américain, à deux pas de là, au stand de tir, on garde la tête froide en braquant son arme vers les cibles. Froide et droite. La respiration est profonde et le corps bien en appui. Pas de James Bond ici, le point se juge au dixième de millimètre.

Les quarante pistoliers et carabiniers qui s'entraînent au Cercle n'ont pas la grosse tête. Pourtant, début février à Strasbourg, lors des championnats de France, ils avaient de quoi être fiers de leur club. Laëtitia Leturny et Franck Duval étaient parvenus jusqu'à ce stade de la compétition. Philippe, une troisième carabine émérite ayant échoué à la porte de cette ultime sélection pour un malheureux et rageant petit point. Mais ces performances ne sont pas exceptionnelles. Depuis sa création en 1966, le club a déjà envoyé près d'une dizaine de ses gachettes aux qualifications nationales.

Laëtitia, jeune et jolie blonde de 18 ans, ne pratique ce sport que depuis trois ans. Sa 19^{ème} place aux champion-

DETENTE GACHETTE

Petits équipements mais grands résultats pour la section Tir du Cercle Saint-Paul. Pensez ! Deux carabiniers juniors en championnat de France à Strasbourg cette année. Et des espoirs plein la mire !

nats en Alsace n'en est que plus brillante quand on sait qu'elle aurait pu prétendre à une sélection en championnat d'Europe. Aussi le tir, dorénavant, fait partie intégrante de sa vie et prend parfois le pas sur ses études de dessinatrice en bâtiment et génie civil à Nantes. Mais «la maîtrise et la concentration que requiert un tel sport donne des atouts pour toutes les autres activités de ma vie». C'est avant tout pour cette raison que Laëtitia trouve son plaisir dans cette discipline, bien davantage que dans l'amour des armes.

La passion est la même chez Franck qui, l'année prochaine, passera chez les seniors. «Atteindre les championnats de France sera alors beaucoup plus difficile». Mais pourquoi pas ? Lycéen en mécanique à Jean Perrin, Franck lui aussi doit faire la part entre ses talents de carabinier et ses études.

MEDAILLES

Des satisfactions tout le monde en a récoltées au club après cette participation nationale de février. M. Legohébel et M. Lejeune aiment d'ailleurs à rappeler que le tir est la discipline olympique qui ramène à la France le plus de médailles... A l'échelon local, nul doute que les résultats du club permettront aux responsables de l'association de rappeler qu'ils espèrent toujours un stand de tir municipal à Rezé.

En attendant, Laëtitia, Franck, Philippe et tous les autres s'entraînent. Le point central de la cible est minuscule, là-bas au fond, à dix mètres. Et puis, comme le rappelle Laëtitia, «une carabine pèse cinq kilos et un concours dure deux heures pendant lesquelles, debout on tire ses quarante balles. Il faut se muscler, travailler sa respiration, faire le vide autour de soi...» Tout quoi !

CIBLE

Cercle Saint-Paul : 38 rue Julien Douillard (derrière le cinéma).

Contact : M. Legohébel au 40 75 05 15 ou le dimanche au stand entre 11 h et 12 h.

Entraînements : les mercredi et vendredi de 20 h 30 à 23 h, le samedi à partir de 15 h et le dimanche de 10 h à 12 h.

Tarifs annuels (comprenant le prêt des armes) : 190 F jusqu'à 20 ans et 290 F au-delà.

Un rendez-vous important : les 8 heures non-stop de tir le 24 juin prochain.

Deux fusils pour une légende.

PARCOURS HISTORIQUE

En mai, Rezé fait ce qui lui plaît ! Et il lui plaît de fêter 1789. Danserez-vous la Carmagnole ? Les réjouissances s'adressent à tous avec quatre temps forts : la fête de l'U.S.E.P., les expos à la mairie, la remise des cahiers de doléances des écoles, le parcours historique. Et plein de surprises... Demandez le programme !

JEU DES BASTILES. 20 avril au 20 mai
Dans les écoles primaires et les collèges.

COCARDES. THÉÂTRE.

12 mai à 21 heures.
Concert par l'Ensemble instrumental de Rezé.

LA RÉVOLUTION À L'AFFICHE.

Bibliothèque - 17 au 31 mai.
Expo de deux siècles d'imagerie républicaine. De 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h (dimanches et lundis exceptés).

IMAGES INTERNATIONALES POUR LES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN.

Hôtel de Ville. 19 mai au 14 juillet.
Expo d'affiches réalisée par Artis 89. Ouverte tous les jours.

AFFICHES ET LITHOGRAPHIES DU TEMPS DE LA RÉVOLUTION À REZÉ.

Hôtel de Ville. 19 mai au 14 juillet.
Expo organisée par les services Culture et Archives. Ouverte tous les jours.

PARCOURS HISTORIQUE DANS LA VILLE EN FÊTE.

20 mai au 21 juin.
Conçu par Gaétane Desproges-Gotteron, ce parcours reprend les trois voies existantes en 1789 : de Pont-Rousseau à Ragon (route de Legé), de la place Sépard au Moulin à l'Huile (route de Machecoul), de la mairie à La Carrée (chemin de Toufou).

FÊTE U.S.E.P. AVEC 1 100 ENFANTS.

Stade Léo-Lagrange. 20 mai à 10 h 30.
L'Union sportive de l'enseignement du premier degré est le maître d'œuvre de cette grande fête sur le thème : 1789-1989, la Révolution à Rezé selon Jean-Baptiste, fils de cordonnier. Scénario : Jean-François Morange. Collaboration : A.R.C.

MÉTRO BASTILLE. THÉÂTRE.

19 mai à 15 h (scolaires), 20 mai à 10 h (scolaires) et 15 h (tout public).
Une pièce mettant en scène des bribes de la grande Histoire...
Réservations : 40.05.05.00.

89 DANS LA VILLE

FESTIVAL DE CINÉMA.

Cinéma Saint-Paul. 24 mai au 27 mai à 20 h 30.

Au programme : *Napoléon* (Gance), *La nuit de Varennes* (Scola), etc.

SUR UN AIR DE RÉVOLUTION.

Halle de La Trocardière. 26 mai à 21 h
Spectacle organisé par Loisirs et Tourisme. Réservation : 40.75.91.17.

SOIRÉE FRATERNITÉ. FOYER A.E.P.R.

26 mai à 20 h 30.

Animée par le club d'anciens de l'A.E.P.R.

UN JOUR, UN HOMME, LA RÉVOLUTION.

Halle de la Trocardière. 27 mai à 21 h.
Création chorégraphique. Organisation : M.J.C.

REMISE DES CAHIERS DE DOLÉANCES.

29 mai au 2 juin.
Sous la houlette des écoles et de l'O.L.J.

FÊTE DE LA MUSIQUE.

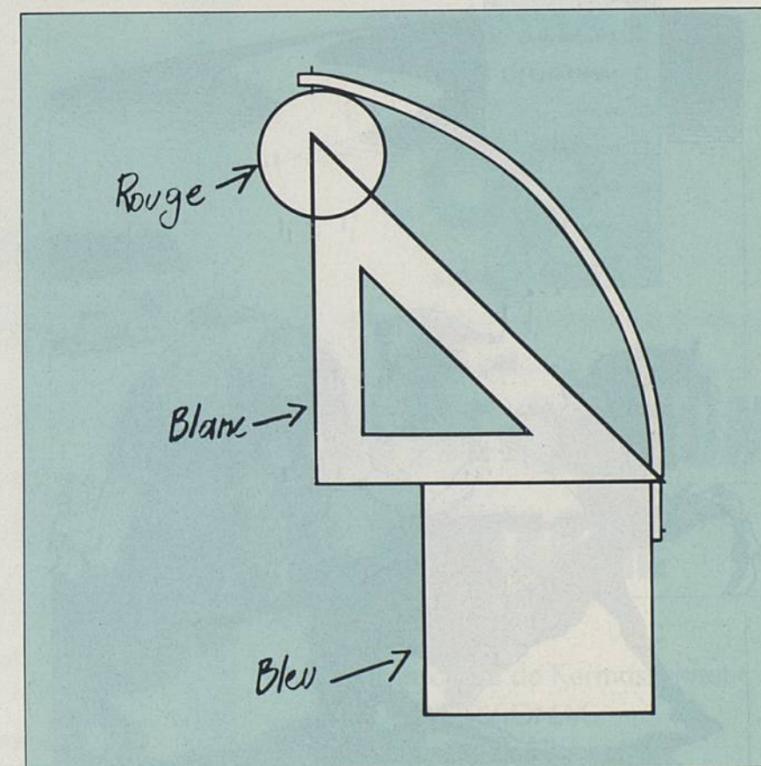
La Balinière. 21 juin.
Une journée bleu-blanc-rouge...

- EUROPA - et - CITOYEN DU MONDE - À BRUXELLES.

Trentemoult. 3 juillet.
Départ à Trentemoult de deux catamarans vers Bruxelles...

14 JUILLET : GRANDE FÊTE À L'HÔTEL DE VILLE.

Le prochain *Rezé-Magazine* vous en dira beaucoup plus sur cet événement...



Voici le bonnet phrygien stylisé, emblème du bicentenaire à Rezé. Avec le cercle (perfection, aspiration à l'idéal), le triangle (trilogie : liberté, égalité, fraternité) et le carré (la raison qui construit, qui cherche la justice par les lois).

LE MYSTERE DU CAHIER

En ce printemps 89, le froid de l'hiver passé continue ses ravages : 7 morts en février, 14 en mars et 25 en avril. Conséquence du gel : la famine gagne et les enfants en sont les premières victimes.

Pourtant la vie reprend et Rezé émerge peu à peu de la glace qui la figeait. Le 25 avril, le vicomte Louis de Monti, fils du comte de Rezé fête ses 25 ans de mariage avec Marie Anne Louise de la Roche Saint-André !

Mais la routine quotidienne craque : la ville prépare fiévreusement ses cahiers de doléances.

Le 5 avril, tous les hommes âgés de plus de 25 ans, notables et propriétaires, sont conviés à s'assembler au son des cloches... à la sacristie, lieu ordinaire des réunions de la paroisse. Président de séance : Burguerie, le sénéchal.

Rezé-Magazine célèbre le bicentenaire en proposant à ses lecteurs des reportages sur le Rezé de 1789. Deuxième épisode: «les cahiers de doléances». Ah, ça lira, ça lira...

La paroisse compte alors 1000 foyers ; elle a donc droit à sept délégués qui auront tout pouvoir pour élire un député aux Etats Généraux.

VAGUES COMMUNS

La sénéchaussée nantaise a déjà fait parvenir dans les paroisses un modèle de cahier. Ecrit par des hommes favorables aux idées révolutionnaires, ce document est adopté - fait unique dans le départe-

ment - tel quel par les Rezéens, sans même un ajout, une rature ou une retranscription ! Les présents se contenteront de signer un procès verbal qu'ils joindront au modèle, sans même biffer les noms des signataires nantais !!

Mais pourquoi n'ont-ils pas pris la peine de modifier ou recopier le modèle, comme cela s'est fait partout ailleurs ? «On peut formuler deux hypothèses opposées, explique Didier Guyvarch, l'historien qui, au nom du CLEF, a rédigé les notices du cahier rezéen (1) ; ou bien la bourgeoisie nantaise était en complète osmose avec son homologue nantaise et elle n'a pas cru devoir changer un texte qui lui convenait parfaitement ; ou bien le modèle a servi de plus petit dénominateur commun entre des gens hétérogènes (bourgeois, paysans, marins) qui risquaient un désaccord total sur un texte de leur plume... ; mais le mystère demeure : on ne sait toujours pas aujourd'hui la véritable raison de ce choix étonnant».

«Sire, nous nous plaignons...» Ainsi commence le cahier. Suit une longue litanie de maux qui résument bien la condition du Tiers Etat : trop d'impôts, trop d'inégalités, une contribution exagérée à la milice etc. Les droits et justice seigneuriaux sont particulièrement visés et leur disparition demandée.

Le cahier rappelle également son attachement au Roi et à la monarchie. Mais cette «fidélité» côtoie des revendications très politiques : une représentation équitable du Tiers à «l'Assemblée Nationale», la liberté pour tous les citoyens etc.

Les paysans, marins et bourgeois présents en ce jour du 5 avril 1789, à la sacristie du Bourg, ont-ils compris qu'ils ouvraient, avec «leur» cahier, un monde nouveau ? En tout cas, ils venaient de participer, sans le savoir, à une grande première : le premier sondage d'opinion de l'Histoire...

(1) Enseignants, historiens amateurs, curieux, vous pouvez vous procurer un exemplaire du cahier de doléances rezéen, annoté, commenté et accompagné d'un lexique, pour la modique somme de 25 F. Le dossier a été réalisé, pour la partie rezéenne, par Didier Guyvarch. Contact : CLEF 89, 88 rue du Préfet Bonnefoy, 44041 Nantes Cedex 01.



Un nouveau concessionnaire Opel dans votre ville.

REZE

Océane de Distribution et de Services Z OPEL

24, rue du Seil (CONFORAMA) Zone Indus. et Comm.

REZE ATOUT SUD 40 04 1168

SERVICE APRES-VENTE ASSURÉ

HERVÉ THERMIQUE

FLUIDES ET THERMIQUE INDUSTRIELS
CHAUFFAGE - CLIMATISATION - VENTILATION
CONTRATS D'ENTRETIEN

Agence de Nantes :
13, RUE LÉON-JOST - 44300 NANTES - 40 74 47 54

montenay

Un sens élevé du service

CHAUFFAGE ET CLIMATISATION

TRAITEMENT DES EAUX

ROBINETTERIE - SANITAIRE

TÉLÉ GESTION - TÉLÉ SÉCURITÉ

ÉCLAIRAGE PUBLIC

6, rue des Cochardières
44800 SAINT-HERBLAIN
Tél. 40 94 89 45 - Téléx 711 569

EQUIPEMENTS PROFESSIONNELS

CONCEPTEUR
INSTALLATEUR

franstel
FROID
GRANDES CUISINES
BUANDERIE
TRAITEMENT
DE L'AIR

écotel
FOURNITURES
HOTELIERS
MOBILIER
TEXTILE

LA SECURITE
D'UN RESEAU
NATIONAL

hardy

1, rue du Bénélux - Centre de gros
C.P. 1506 44083 NANTES Cédex
Tél. 40.49.42.74 Téléx 710 426 Télécopie 40.49.48.27

système P
villes propres

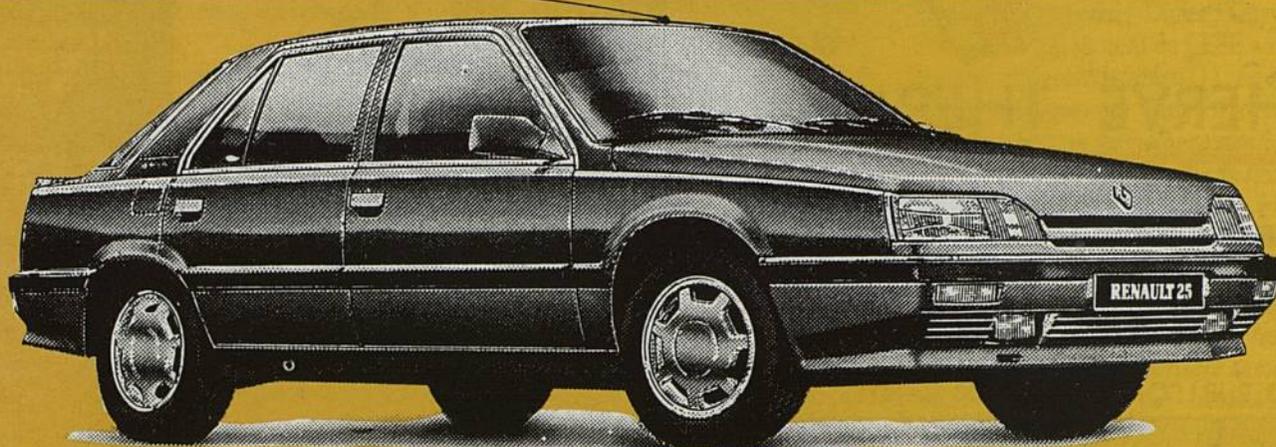
PLASTIC OMNIUM

PLASTIC OMNIUM
BRETAGNE

Zone artisanale de Kermassonnet
KERVIGNAC
56700 Hennebont
Tél. 97 65 71 54

CO.RA

RENAULT REZE



QUALITE ET SERVICE

**UNE ENTREPRISE, DES HOMMES
DES PARTENAIRES AUTOMOBILE**

ROUTE DES SORINIERES - REZE
TEL. 40.84.49.49 **CO.RA** S.A.

C'est champion!



RENAULT
DES VOITURES
A VIVRE